

TELEPHONE

Petit dico

HUBERT ALLIN



éditions du
ROCHER

D O C U M E N T

Petit dico
Téléphone

Dans la même collection

Petit dico de U2, Hubert Allin, 2010.

Petit dico Noir Désir, Hubert Allin, 2010.

Petit dico Michael Jackson, Stéphane Boudsocq, 2011.

Petit dico Indochine, Philippe Crocq et Jean Mareska, 2011.

HUBERT ALLIN

PETIT DICO
TÉLÉPHONE

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2011.

ISBN : 978-2-268-07206-7

ISBN pdf : 978-2-268-08635-4

*Téléphone est une histoire d'amour
et de sensibilité. Avec de la classe en plus.*
(Jean-Louis Aubert, *Rock & Folk*, octobre 1978)

Introduction

Vingt-cinq ans après la séparation de Téléphone, les fans espèrent désespérément revoir le groupe sur scène. À chaque nouvelle rumeur de reformation, l'emballement est immédiat. Presque irrationnel.

Parce que Téléphone est un groupe mythique qui fut à l'origine d'un engouement inédit en France. Si le groupe, composé de Jean-Louis Aubert, Louis Bertignac, Richard Kolinka et Corine Marienneau, reste immense, c'est parce qu'il ne fut pas qu'un simple groupe de rock. Il créa le rock français.

Chanter du rock en français ? « Ça ne marchera jamais », glosaient les puristes, ceux pour qui le rock ne pouvait s'exprimer qu'en anglais. Mais Jean-Louis Aubert trouva les mots justes pour coller aux maux de la jeunesse, à la désillusion adolescente, à la désespérance. Des paroles portées par une musique fondée sur la colère : le rock. Et dans les années 1970, on ne plaisantait pas avec le rock. Il suffit de se plonger dans la presse de l'époque pour réaliser à quel point

Téléphone fut un phénomène musical et sociétal. Nous avons tous autour de nous quelqu'un qui a connu sa période Téléphone, qui a été témoin de ce raz-de-marée.

Les chansons de Téléphone appartiennent à la culture musicale française. Et les groupes de rock qui suivirent furent les enfants de Téléphone, à l'origine d'une révolution musicale jusque-là impensable.

Leurs débuts sont pourtant d'une banalité désarmante. Quatre musiciens sont réunis pour un seul concert, un soir de novembre 1976, sans autre perspective que cette soirée. Très vite, l'alchimie se crée ; Téléphone trouve une cohérence musicale, le public s'enflamme, la presse est unanime et l'on parle déjà de phénomène.

Dix ans plus tard, Téléphone a donné des centaines de concerts, vendu des millions d'exemplaires de ses cinq albums, mais le groupe se sépare. Ses membres, usés, se déchirent sur la direction musicale à prendre, bref, ils ne s'entendent plus. Téléphone explose en avril 1986.

Vingt-cinq ans plus tard, quelles que soient leurs réussites personnelles, Jean-Louis Aubert, Louis Bertignac, Richard Kolinka ou Corine Marienneau restent indissociables de Téléphone.

Malgré le temps qui passe, les parcours individuels n'ont jamais pu effacer l'aventure collective. Qu'ils le veuillent ou non – qu'ils le regrettent ou non –, chacun est lié éternellement à Téléphone. Le groupe existe encore en tant qu'entité. Et si un jour les quatre musiciens de Téléphone se retrouvent, le public sera là.